



Buffet 7⁴⁹

de lundi au vendredi
de 11h30 à 13h30

«La meilleure pizza en ville»

188, ch. Mountain, Moncton - 858-8080
Nous livrons!



CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E1A 4E9

Où commander ?



Librairie

La Grande Ourse

577 rue Main
Moncton NB E1C 1C8
Tél. (506) 858-7000
Fax. (506) 858-2143
lg@moncton.ql.ca

Centre d'études acadiennes
Bibliothèque Champlain
(7)

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 4

Mercredi
29
septembre
2004

Volume 36

Vois au CEPS

pages 3

Acadie
Underground

pages 13

Nouvelle
programmation
à CICUM

pages 17

L'Acadie moderne se mobilise

CONVENTION
2004
DE LA SOCIÉTÉ
ACADIENNE
du Nouveau-Brunswick



p.3

**Projet-pilote pour
les étudiants internationaux**

p.2

www.capacadie.com/lefront

CAFÉ
ARCHAID



- Crêpes bretonnes
- Focaccia
- Crêpes desserts
- Pizza européenne
- Moka glacé
- Limonade maison

221, ch. Mountain, Moncton
à côté à cinq minutes de marche du campus

853-8819
www.limbsbros.ca

Actualité

Projet-pilote pour les étudiants internationaux

Mélanie Dérail

Une réunion destinée aux étudiants internationaux s'est tenue le 24 septembre dernier dans le but d'expliquer clairement le nouveau projet-pilote qui permettra aux étudiants de travailler hors-campus. Le coordonnateur du projet, Raphaël Moore, ancien président de la FEÉCUM, a expliqué les points essentiels qui constituent cette nouvelle visite de la part du gouvernement du Nouveau-Brunswick. Pour ce faire, il était accompagné de Roger Bouday, directeur des services aux étudiants, et de Michel Lepach, de service de placement. Pour des raisons inconnues, le conseiller aux étudiants internationaux, Harnel Deschênes, brillait par son absence.

Le projet-pilote, qui est déjà en place au Québec et au Manitoba, permettra à tous les étudiants internationaux de travailler hors-campus dès maintenant. L'entente, d'une durée de deux ans, a été signée au printemps dernier entre Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) et le gouvernement du Nouveau-Brunswick, et elle est entrée en vigueur le 15 septembre dernier. Les objectifs principaux du projet sont de permettre aux étudiants d'accroître leur compétitivité, de mieux connaître la société académique, d'avoir la possibilité d'un revenu supplémentaire et de posséder une expérience sur le marché du travail à l'Université du Nouveau-Brunswick. Le projet et remet le permis de travail d'une durée d'un an, qui est par la suite renouvelable, moyennant

des frais de 150 dollars pour chaque nouvelle demande. Pendant l'année académique, l'étudiant ne peut travailler que 20 heures par semaine, mais durant la période estivale, il va de soi qu'il pourra faire 40 heures. Comme le mentionnait M. Moore pendant sa conférence, « Nous ne voulons pas que les étudiants se fatiguent et incluent au pire leurs études, c'est pourquoi pendant le semestre une limite de 20 heures par semaine est imposée, il ne faut pas oublier que la raison première du leur présence ici réside les études ».

Pour obtenir un permis de travail, les étudiants devront bien sûr remplir certaines exigences, telles qu'avoir terminé deux semestres régulier conduisant au cours des 12 derniers mois, être inscrit à temps plein au présent, et avoir signé le formulaire de

consentement autorisant l'échange de renseignements personnels entre l'Université de Moncton, le gouvernement du N.-B. et CIC. De plus, l'étudiant doit maintenir une moyenne de 2,0 tout au long du projet et finalement, il doit détenir un permis d'études valide. Par la suite, différents formulaires doivent être remplis et dûment remis au responsable du projet au campus de Moncton, soit Harnel Deschênes, qui approuvera sa signature finale. La demande sera traitée à Vigreville en Alberta, mais c'est CIC qui délivrera le permis de travail. La dernière étape sera de se procurer un numéro d'assurance sociale, délai indispensable pour pouvoir travailler au Canada.

Ce nouveau projet-pilote a été bien accueilli par les étudiants internationaux qui étaient déjà au

coursant d'un tel projet-pilote, après la lecture d'un communiqué de presse apparu le 18 mars dernier sur le site Web de CIC. À la question : « Combien de temps prendront les procédures ? », M. Moore a répondu : « Les premières étapes ne prennent pas plus de quelques jours et le traitement de la demande en Alberta, pas plus de six semaines ». Pour terminer la réunion, le coordonnateur du projet a expliqué que des dépliants explicatifs seront distribués sous peu aux employés pour les informer du projet. Un nouveau communiqué de presse sera disponible dès la semaine prochaine sur le site du Ministère de l'Éducation du N.-B., et une réunion sera probablement tenue à la Chambre de commerce de Moncton. C'est à suivre...

Le Conseil des gouverneurs de l'U de M ratifie l'entente avec l'ABPPUM

Réuni en fin de semaine au Campus d'Edmundston, le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton a ratifié

de façon unanime la nouvelle convention collective de travail qui a été conclue entre l'Université et l'ABPPUM, le

syndicat qui regroupe quelque 300 bibliothécaires, professeurs et professeurs au Campus de Moncton.

Le nouveau contrat de travail est d'une durée de quatre ans et est rétroactif au 1er juillet 2003.

Au chapitre des salaires, les augmentations annuelles à l'échelle totaliseront 16,5 pour cent sur quatre ans. Du côté de la charge de travail, un nouveau régime, à l'essai pour deux ans, permettra aux professeurs admissibles de demander trois crédits de recherche, diminuant ainsi la charge d'enseignement de 18 à 15 crédits (de six à cinq cours). L'Université possède aussi une banque additionnelle de crédits de dégrèvement pour les professeurs qui obtiennent des subventions des grands conseils de recherche nationaux.

Le recteur de l'U de M, Yves Fontaine, est d'avis que la nouvelle convention aura des effets bénéfiques pour assurer la relève professionnelle et pour promouvoir la recherche à l'Université.

Avec ce nouveau contrat de travail, l'Université de Moncton se compare avantageusement avec les autres universités de la région, a commenté M. Fontaine. Au chapitre des salaires, avec la nouvelle échelle, nous sommes maintenant concurrentiel avec les autres universités du Nouveau-Brunswick, tandis que nos conditions de travail sont parmi les meilleures de la région.

Le Conseil des gouverneurs a également approuvé le rapport financier annuel qui montre que les dépenses de fonctionnement de l'année 2003-2004 ont atteint 102 757 340 \$ pour l'ensemble de l'Université. Le Campus de Shippagan a terminé l'année avec un surplus de 17 778 \$. Les Campus d'Edmundston et de Moncton ont enregistré de légers déficits de 28 005 \$ et de 92 810 \$, respectivement.

Le Conseil a aussi approuvé les objectifs stratégiques de la direction de l'Université, qui sont révisés annuellement et regroupés autour de huit thèmes : la formation et la recherche, la population étudiante, la capacité financière, les ressources humaines, les structures organisationnelles, le recrutement des liens avec les anciens ainsi qu'avec le personnel à la retraite, et l'insertion de l'Université au développement du milieu.

Les documents et les objectifs stratégiques seront disponibles dans le site Web de l'Université (<http://www.unmcton.ca>) au cours des prochains jours.

Directeur
Jesse ROUSSEAU

Redacteur en chef
Johanne THÉRIAU

Redacteur adjoint
Mélanie DÉRAIL

Redacteur culturelle
Mélanie ROUSSEAU

Redacteur sportive
Mélanie ARSENAULT

Graphiste
Fabrice MAILLÉ

Édition
Sharon ROUSSEAU

Correction
Thérèse LÉVESLEY
Christian ROY
Éric SNOW

Responsable des ventes
Gervaise COUSSEAU

Éditeur
Harnel CAUSTY

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre-est du Nouveau-Brunswick.

Direction et rédaction :
Raphaël Moore, Corinne Lefebvre, Sébastien Poirier, 811-111-1111

Impression :
Métropole, 811-111-1111

Publité :
Métropole, 811-111-1111

Site Web :
www.lefront.ca

Copyright © 2004 par Jesse Rousseau. Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de l'éditeur est formellement interdite.

Le Front est un journal qui appartient à tous les jeunes, mais c'est aussi un journal qui appartient à tous les jeunes. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de l'éditeur est formellement interdite.

Actualité

La Convention SAANB 2004 sera entièrement consacrée à l'Acadie moderne

Mélanie Dérail

Depuis près de 30 ans, la Société des Académies du Nouveau-Brunswick (SAANB) s'efforce de répondre aux besoins spécifiques de la communauté et se veut entièrement au développement de l'Acadie du Nouveau-Brunswick. Les 1er, 2 et 3 octobre se tiendra la Convention 2004 qui célébrera par la même occasion les célébrations du 40^e anniversaire de l'Acadie. Cette Convention visera à identifier les enjeux sociaux de la société acadienne, les partenariats possibles avec les différents secteurs, et adresser la communauté francophone du N.-B., à ainsi discuter d'un projet de société qui favorisera l'avancement de l'Acadie. Elle vise aussi à décrire

les préoccupations et défis, comme par exemple l'accès des centres des régions rurales vers les grands centres urbains, la délinquance, l'intégration de nouveaux arrivants, l'assimilation, et le manque d'emploi pour les jeunes professionnels.

C'est au printemps dernier que les réflexions sur les enjeux sociaux de l'Acadie ont débuté et les différents secteurs de la SAANB ont parcouru les quatre coins de la province en posant des questions à la population et en recueillant ainsi des commentaires constructifs en vue de la convention d'octobre. Le Forum de consultation, qui regroupait des organismes académiques francophones du N.-B., a aussi discuté de divers sujets importants sur l'avenir de

l'Acadie. Un document de synthèse de ces rencontres a été adressé à tous les participants de la Convention 2004 et permettra de se concentrer sur les vrais préoccupations. Les buts visés par cette Convention sont de mobiliser la société acadienne, d'élaborer un cadre de discussion, d'élaborer des stratégies de développement, et d'élaborer des modèles de gouvernance. Il y aura quatre chantiers principaux de discussion : développement économique communautaire, vitalité culturelle et linguistique,

éducation et savoir, ainsi que la gouvernance.

La communauté académique du N.-B. est souvent évoquée au Canada et au sein du reste de la francophonie mondiale comme le groupe minoritaire ayant le plus progressé au cours des 30 dernières années. Mais malgré cette bonne nouvelle, beaucoup reste à faire pour rejoindre les anglophones qui sont toujours en avance au niveau notamment des salaires. La communauté académique cherche à mettre en place une structure politique pour

accroître la visibilité des Académies, et pour que ceux-ci puissent participer aux instances politiques et à la gouvernance de la province. Elle s'efforce aussi aux innombrables occasions de s'ouvrir aux différents organismes d'accueil pour les aider à s'intégrer et à mieux connaître la société acadienne. Bref, avec l'aide de cette grande Convention, l'Acadie pourra se permettre de rêver à un avenir où les francophones et les anglophones bénéficieront des mêmes privilèges.

Série de vols au CEPS

Mélanie Dérail

Le CEPS est victime, depuis quelques années, de plusieurs vols d'objets personnels, plus particulièrement dans le vestiaire des hommes.

Récemment rencontré, le chef de la sécurité du campus de Moncton, Wayne D. St-Denis mentionne que : « Les vols n'ont pas augmenté depuis les trois dernières années sur le campus, contrairement à ce que l'on peut penser ». Cependant, il est inquiétant de constater que 179 plaintes sont déposées, seulement pour le CEPS, dans les annales du service de sécurité, et ce pour les années 2000, 2001, 2002 et 2003 et les deux premiers mois de 2004.

Serait-il bon de rappeler que ce n'est pas seulement au CEPS qu'il se passe des choses bizarres? En effet, pour rappeler quelques faits étonnants, le matin du 16 septembre 2002, deux inconnus s'introduisent par effraction à l'édifice Talbot par la porte de livraison de la cafétéria. Ils dévalisent le bureau du directeur du service alimentaire et une somme de 5 405 dollars du coffre-fort. Trois mois plus tard, soit le 3 novembre 2002, le campus est victime d'une série de cambriolages importants dans

quatre édifices différents et 28 portes sont alors forcées. Par exemple, au Registrariat et à l'Éducation permanente de l'édifice Talbot, des individus entrent en passant la serrure de la porte avec un instrument de torsion et fouillent les bureaux en s'emparant de deux ordinateurs numériques personnels ainsi que d'argent comptant d'une valeur de 600\$. L'incident est découvert par l'agent de sécurité en descente ce jour-là.

Pour en revenir au CEPS, l'étendue des objets volés va des boîtes d'hiver jusqu'aux voitures dans le stationnement adjoint. Mais les objets les plus fréquemment volés sont des porte-monnaie, des cartes de crédit et de guichet, des vêtements et des bijoux. La plupart du temps, c'est le vestiaire des hommes qui est visé, malgré que certains vols sont aussi commis dans le vestiaire des femmes. Certaines salles de cours ont aussi été visitées par des malfaiteurs à la recherche de quelque trésor que ce soit. Faut-il rappeler que la vigilance de la part des étudiants est de rigueur et un cadenas est essentiel pour chaque cours?

LES GRANDS EXPLORATEURS

Saison 1994-2001

Volume 1000
Valeur nominale 1000000
Collection de 1000000
Desjardins



Portugal

João Lopes

Samedi 2 octobre 20 heures

Salle de Spectacle Jeanne de Valois

Étudiants 10% / Autres 15%

Renseignements: 858-4354

Billets en vente dans le réseau de billetterie du Grand Moncton

Editorial

Écraser une question de société

Johanne Thériault

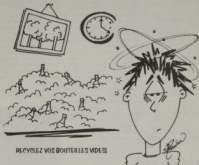
La nouvelle loi provinciale anti-tabac entrera en vigueur le 1er octobre prochain. Cette loi s'applique à tous les endroits publics fermés et à tous les lieux de travail intérieurs. Cela comprend les bars, les restaurants, les usines, les bureaux, les magasins et centres commerciaux, les centres de congrès, les établissements sportifs, les établissements communautaires, les clubs, les centres de divertissement, les établissements d'enseignement, etc. La loi interdit également de fumer sur la propriété d'une école secondaire.

Un propriétaire ou un employeur qui ne respecte pas la loi ou une ordonnance rendue par un inspecteur commettra une infraction et sera passible d'une amende allant de 240 à 2620 dollars pour une première infraction. Un fumeur qui ne respecte pas la loi peut être assujéti à une amende de 140 à 570 dollars pour une première infraction.

La fumée de cigarette nuit à la santé. Les travailleurs et le public ont le droit de ne pas avoir à respirer la fumée de cigarette au travail et dans les endroits publics. La fumée secondaire est un mélange de gaz qui émane de l'extrémité allumée d'une cigarette, d'une pipe ou d'un cigare, y compris la fumée qui est expirée par un fumeur. Les non-fumeurs qui passent deux heures dans un bar où l'on fume auront fumé l'équivalent de quatre cigarettes. La fumée secondaire contient plus de 55 substances cancérigènes et est responsable d'environ 163 décès par année au Nouveau-Brunswick. Cela représente environ 28 millions de dollars par année en frais médicaux directs et 104 millions de dollars en perte de productivité.

Ce que je déplore, c'est l'aspect despotique des techniques que l'on utilise pour inciter les gens à cesser de fumer. Bien sûr, le fait de ne pas avoir plus le droit de fumer sur les lieux de travail a contribué à ce que plusieurs arrêtent. Mais les images disgracieuses sur les paquets de cigarettes, doit-on vraiment les imposer à tout le monde? Croyez-vous que les fumeurs sont nécessairement heureux de fumer? Quelle différence y a-t-il entre le fait de fumer et d'être dépendant affectif? En quoi la cigarette qui est dépendant affectif, il vit sa misère seul, il ne dérange personne. Alors personne ne s'en préoccupe. L'alcoolique est laissé à ses problèmes aussi, tant qu'il ne prend pas le volant. Seulement s'il viole cette règle, il est blâmé et on le condamne. Mais s'il ne prend jamais sa voiture, il est laissé à lui-même avec sa bouteille. La même chose pour le toxicomane. Il peut mourir dans la rue, personne ne s'en soucie. Sa dépendance ne touche que lui. Mais la cigarette elle, elle dérange les autres autour. Voilà la seule raison qui pousse les gens à s'auten parler.

OBSERVONS LE CYCLE DE LA VIE D'UN(E) ÉTUDIAN(T)E: ACHÈTE, BOIT, RÉCYCLE, ACHÈTE, BOIT, RÉCYCLE...



Appel de candidatures

Le Front

Votre hebdomadaire étudiant,
Le Front, est à la recherche de
journalistes et de chroniqueurs
pour les sections d'Actualité,
Arts & Culture et Sports.

Communiquez avec nous à
lefront@umoncton.ca

C'est vous qui le dites

Selon moi, simple finissant en information-communication

J'aimerais vous applaudir très haut pour votre magnifique article sur l'insignifiance de notre Recteur Fontaine. Selon moi, simple finissant en information-communication, la publication de cet article bête le "publi-reportage de grasse-toie", pratique à laquelle se livrent occasionnellement certains quotidiens à grand tirage du Québec. La différence étant que le journal *Le Front* n'a probablement pas reçu de

bénéfices ou de faveurs de la part du Recteur en échange.

Comment la rédaction en chef peut-elle justifier la publication d'un texte rapportant que le Recteur aime faire du vélo, du kayak, du golf et du jardinage, et cela, en page 3, page ayant une très grande visibilité que l'on observe habituellement pour les nouvelles importantes ou les publicités prioritaires. Comme si ce n'était pas assez, l'article a été publié dans la section "Actualité".

"... Ai-je vraiment besoin de vous rappeler la définition du mot actualité ?

Laissez-moi vous partager la déception que j'ai ressentie en constatant que pendant que nous essayons d'insérer les gens à lire *Le Front* pour s'informer, vous publiez un article dépourvu d'éléments d'information pertinents, qui semblait s'adresser pour tout dire de réduire l'image du Recteur auprès de la population étudiante.

Pourquoi ne pas avoir écrit un article sur ce fameux projet de programme de formation en médecine en collaboration avec l'Université de Sherbrooke, auquel vous avez accordé qu'un minuscule paragraphe dans votre article? Cela aurait-il demandé trop d'efforts et de recherches?

J'aimerais simplement terminer en vous disant, madame Sénécal, que ce texte aurait eu une meilleure place - À travers vos lunettes -, section pour

laquelle je n'ai aucune attente, qu'en page 3 de la section "Actualité" d'un hebdomadaire.

Mathieu Perron

C'est moi qui le dit!

Réponse au simple étudiant en info-comm

Par où commencer? Je pourrais tout d'abord dire que si l'été tout aussi insignifiant de la FÉDUCM a passé en 2e page du même hebdomadaire, pourquoi pas celui du Recteur en 7e? Le « publi-reportage grasse-toie » n'est bien là celui qui veut le voir comme tel. En tant que journaliste et chroniqueur pour le journal, ce que vous m'avez jamais dit, je crois, l'ai eu intéressant de savoir et de faire savoir ce que le Recteur a fait de son été, s'il a vraiment quatre mois de congé ou s'il est

occupé pendant les vacances universitaires.

En tant qu'étudiant en « info-comm », vous devriez aussi savoir qu'il faut lire l'article au complet, et non pas se soucier seulement des points qui nous semblent importants. Le mot « actualité » signifie ce qui est actuel et qui de plus actual au début de la rentrée que de parler de la fin de l'été, ou de ce qui s'est passé pendant l'été puisque nous ne publions pas durant cette période? Pendant que vous y êtes, pouvez-vous me

donner une définition de « pertinent »? De quoi-je aussi vous rappeler que l'objectif d'un site n'est pas à l'état pur et ce qui est pertinent pour certains ne l'est pas pour d'autres.

Si vous êtes si déçu de nous, M. Perron, pourquoi ne pas nous faire part de vos idées d'articles? Ou vous ennuiez-vous si insipide à nous pour ne pas y participer? L'idée du programme de médecine est une bonne idée, sauf qu'il est en phase d'élaboration présentement, et il serait difficile

de parler de quelque chose qui est encore dans les airs, n'est-ce pas?

Vous pouvez bien me parler d'efforts, M. Perron, quand je suis très bien que la plus grande partie de votre participation au journal étudiant, que nous voulons plus informatif, s'en tient à des lettres d'opinion? Serait-il trop difficile pour vous de faire de la recherche et de nous fournir quelques articles de temps en temps, comme l'étudiant d'information-communication que vous êtes?

Finalement, si vous n'avez pas

d'attentes à propos de ma chronique, je vous réitère donc à la première publication du journal *Le Front* de cette année, et vous y verrez le monde que je me suis fait.

Bon ce, nous attendons vos articles.

Annick Sénécal, également étudiante en information-communication.

Chroniques

Nous en sommes tous victimes... et responsables

Annick Sénécal

Je ne comprends pas ce qui se passe dans le monde de nos jours. Les gens crient « haro » au gouvernement sur les coupures budgétaires, les hausses de frais de scolarité, mais ils croient également qu'ils ne peuvent rien faire, ils ne veulent rien faire. C'est une perte de leur précieuse temps qui devient de l'argent si on le perd. Nous sommes tous prêts à défendre nos droits, mais qu'en est-il de nos responsabilités vis-à-vis de nos individus?

Il existe une table de la Fontaine qui parle d'un sujet semblable. Les diables dans l'histoire, les animaux de la terre ont décidé

de se réunir pour trouver le coupable. Le roi lion dit qu'il doit tout pour manger, et tous les autres animaux ayant un peu de notoriété ont été exclus de leurs fiefs, strictement parce qu'ils avaient un pouvoir charismatique. L'âne, qui avait commis la plus petite des fautes, soit manger de l'herbe sur le terrain d'un fermier, est lapidé et tué à cause de son horrible voix. Il sert de bouc émissaire pour tous les autres, mais le problème n'est jamais réglé.

Aujourd'hui, on accuse aussi toujours les autres, nous en sommes tous de plus en plus. Par exemple, pour le 11 septembre, la société qui accuse les médias, qui

accuse les propriétaires, qui accusent la société. Pour l'éducation, les gens accusent les parents qui accusent les parents qui accusent les psychologues. Nous sommes dans un cercle vicieux, car il est facile d'accuser les autres de sa faute. Et à cette discipline, nous excellons.

Mais pourquoi vraiment bien. Comment d'accuser les autres pour les fautes que nous commettons. Soit nous sommes incapables de s'effacer? La société nous met elle-même dans de la pression, elle qui se dit pourtant libre et ouverte?

Comment expliquer la situation dans laquelle on vit, remplie de

passivité et d'indifférence? Est-ce l'individualisme qui prend des proportions incontrôlables? Est-ce parce que l'on est trop interdépendant? Ou est-ce parce que l'on fait trop confiance aux autres? Quand on s'est plus capable de se fier des buts communs sans faire des débats sur les libertés individuelles, vers où peut-on s'en aller?

Souvent nous sommes capables de critique positive, nous blâmons. Provoquer nous à travailler et à s'auto-critiquer sans se sentir malade. Est-ce par peur que l'on critique toujours dans le dos des autres, plutôt que de leur en parler? Ou est-ce par hypocrisie?

Le monde ne change pas à

grande enjambée, mais il faut quand même avancer peu à peu pour atteindre notre but, si on peut arriver à s'en donner un, tout ensemble. Et à partir de jour où nous ne pourrions plus trouver de bouc émissaire pour prendre le blame de notre gaffe existentielle. Êtes-vous prêts à faire quelque chose de votre vie en société ou votre petite vie en dehors de tout est-elle plus importante?

Ne le croiez pas que cette chronique changea quoi que ce soit dans l'attitude des gens, postez quelques commentaires, que j'attendrai avec impatience. (annek80@post.quebec.net)

Chroniques

Kerry est-il un meilleur candidat que Bush ?

Philippe Suzor-Morin

Le parti démocrate a récemment tenté d'intensifier sa popularité dans ses propres rangs en choisissant Boston comme ville hôte de son congrès, et ce dans l'état le plus libéral des

États-Unis. Il est évident que ce lieu n'illustrait pas une stratégie visant idéalement à gagner une popularité à l'extérieur du parti. Il était facile d'interpréter ce geste comme étant une manœuvre cherchant à adoucir son soi-disant phénotype de l'agrandi. Des villes

comme Philadelphie, Cleveland ou Miami, parmi tant d'autres, seraient été des lieux beaucoup plus logiques, étant donné que la Pennsylvanie, l'Ohio et la Floride sont parmi les états clés pour la victoire présidentielle.

Le rassemblement de la

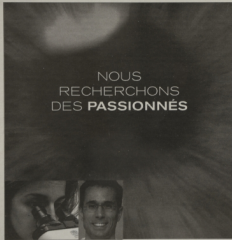
gauche, soit les environnementalistes, les anti-militaires, les pro-choix et les auditeurs favorisant l'amour légal des couples homosexuels, entre autres, ont prouvé au parti démocrate un espoir légitime de conquérir la Maison Blanche. Cependant, ce qui était espéré comme un idéal pour les démocrates est vite devenu l'un de ses plus gros défis. « La culture libérale demeure fondamentalement modérée, en raison, notamment, des faibles aspirations ont fait face les libéraux au cours des années », explique James Traub, chroniqueur du New York Times Magazine. Il est bien difficile d'imaginer qu'un leader puisse plaire à ces groupes diversifiés, qui n'ont rien en commun à l'exception du désir de faire tomber l'empire du président Bush. Bref, la démolition du candidat Kerry est devenue son pire ennemi. Cherchons à plaire discrètement au public américain, il en a subtilisé ses propres convictions et a réussi à contrôler ses pensées sans souvent qu'on puisse l'imaginer.

Que ce soit sur la question de la guerre contre le terrorisme, sur l'implication des Nations Unies dans le processus de décision des États-Unis ou sur les enjeux sociaux dans son pays, il ne semble jamais réussir à faire ses idées sur une seule position. On reproche notamment à Monsieur Kerry d'avoir voté en faveur de la guerre en Irak en 2002 au Sénat américain et d'avoir ensuite opposé les 87 milliards de dollars pour les forces armées lorsqu'il a réalisé qu'il n'y n'avait aucune présence d'armes chimiques nucléaires dans le pays de Saddam Hussein. Et récemment, il a déclaré qu'il se serait toujours engagé dans la guerre contre Saddam Hussein même s'il avait été probablement au courant d'une absence d'armes de destruction massive. « M. Kerry

a peine à trouver le point d'équilibre entre son opposition au Président sortant et la cohérence de ses propres choix », explique Patrick J. Jernan, chroniqueur au journal Le Monde. De plus, il a passé amplement de temps à se vanter de son expérience au Vietnam, ce qui lui a coûté éventuellement sa crédibilité lorsque les républicains ont attaqué celle-ci tout au long de la campagne électorale. Le professeur new-yorkais précise que « pour être un homme politique, il faut savoir gouverner, conduire la politique étrangère et se faire élire, et Kerry est peut-être un homme qui pense trop ».

Entre temps, le Président Bush et ses disciples ont pris avantage de cette situation embarrassante pour les démocrates et ont nommé le candidat adverse d'être malade et de s'être aucun agenda stable et promotion pour les quatre prochaines années. On lui a attribué également l'image d'un « flip-flop », en raison d'un manque de fermeté vis-à-vis ses politiques. Les propos de John Kerry semblent toujours le hanter jusqu'à ce jour. La situation est devenue si grave que le Sénateur démocrate de la Géorgie, Zell Miller, a sauté à bord de l'équipe des républicains pour contester la nomination du candidat Kerry et a été l'un des invités privilégiés du Congrès Républicain.

Cela dit, il est clair que le parti démocrate et leur candidat John Kerry refusent l'insécurité, voire même l'instabilité, et ce sont bel et bien les pires défauts qu'une telle campagne puisse porter en temps de lutte contre le terrorisme. Quant à la crédibilité du candidat démocrate, le professeur Howard estime que « Kerry a déjà modifié deux fois son équipe de campagne. Il a mal répondu aux attaques. Et les bushistes sont brillants ».



Les sciences biomédicales vous captivent ?
Nous aussi.

L'IRCM offre à des étudiants talentueux l'occasion de poursuivre leurs études à la maîtrise, au doctorat ou de compléter un stage postdoctoral dans un environnement stimulant et performant.

Nos chercheurs se distinguent dans plusieurs disciplines telles que la médecine moléculaire et la génomique.

Les possibilités de financement sont excellentes. Nous offrons plusieurs bourses internes ainsi que d'autres provenant d'une subvention de formation des Instituts de recherche en Santé du Canada dans le domaine du cancer.

L'IRCM, un des meilleurs établissements au pays, couvre une croissance importante qui lui permet de doubler son activité de recherche au cours des prochaines années. Participez à cet essor et renseignez-vous aujourd'hui au sujet de la formation offerte à l'IRCM.

Recyclez ce
journal!

Chroniques

Entrevue avec Lorraine Savoie

Une acadienne à Miss Continent 2004

Jeanie Guignard

Lorraine Savoie est étudiante de baccalauréat en sciences politiques à l'Université de Moncton. Elle vient tout juste d'arriver d'un voyage en Pérou qu'elle a fait afin de représenter le Canada au concours de Miss Continent 2004. Lorraine, une jeune femme de 21 ans, est originaire de Pokemouche dans la Péninsule Acadienne. Malgré son jeune âge, elle est considérée comme une pionnière de l'Acadie dans un milieu que certains jugent un peu trop rapidement, soit les concours. En fait, Lorraine a reçu à Moncton en 2000 le titre de Miss Teen Nouveau-Brunswick International. Ce titre lui a permis de participer ensuite à Miss Teen Canada International 2000-2001 à Toronto, qu'elle a encore remporté. Cela lui a permis, pendant un an, de vivre de belle expérience. Elle a même été mannequin pour la compagnie

de produits de beauté Caroline pendant cette même année. Enfin, vous jeune étudiant La France a remporté cette charmante personne pour vous.

Expliquez-nous comment on a fait pour être choisie à participer à Miss Continent 2004.

L'organisation de Miss Canada devait choisir une fille qui a déjà remporté des concours au niveau national. Ils ont eu une rencontre, ils ont fait un vote en privé et ils s'en sont choisis. Ils s'en sont envoyés en courriel en mai pour me demander si j'acceptais de participer à un concours au Pérou afin de représenter le Canada, j'ai accepté.

Qu'est-ce que le concours de Miss Continent?

Ce concours c'est pas beaucoup connu parce que c'est la première année qu'il se déroule. C'est un concours qui a pour but de promouvoir le tourisme dans le pays où il se tient. Il était commandé par le

gouvernement du Pérou.

Parlez-nous de votre expérience au Pérou.

La chose que j'ai eu le plus de difficulté avec c'est la langue. Tout le concours se déroulait en espagnol, et je ne connaissais pas grand-chose en espagnol. Les deux premiers jours ont été difficiles parce que je n'avais pas d'interprète. Même la plupart des filles des autres pays ne parlaient ni le français ni l'anglais, alors la communication était difficile. La plupart des filles avaient des entraîneurs et des maquilleurs, moi j'étais toute seule avec mes valises. J'ai tout de même aimé mon expérience.

Comment s'est déroulée la semaine?

Les juges nous accompagnaient pas mal partout pour nous observer. On a eu une entrevue et une conférence de presse. La soirée du gala, on devait faire une chorégraphie, une soirée en bikini et une en robe de

bal. Il nous ont aussi posé une question pendant la soirée.

Qu'en-je que cette expérience t'a apporté?

J'ai beaucoup appris sur le culture de ce pays et sur les mœurs typiques que l'on retrouve au Pérou. Je crois aussi que j'ai une meilleure confiance en moi maintenant.

Parlez-nous des filles que tu as reçues à Miss Continent.

En tout, j'ai reçu quatre pays. La meilleure entrevue, le plus grand nombre de votes sur Internet, le plus du plus beau visage, et j'ai terminé la première, on l'on peut dire la deuxième position.

Crois-tu que tu participes à d'autres concours du genre?

Non, je ne le crois pas. J'ai beaucoup apprécié mes expériences dans ce milieu, mais aujourd'hui, je veux me concentrer pour finir mon baccalauréat en sciences politiques. Crois-tu que tes filles vont

l'un-ré des portes pour ta carrière future?

Je ne crois pas que cela va changer quelque chose en politique, mais si quelqu'un m'approche pour le domaine de la mode, je crois que j'y pourrais sérieusement. On verra ce que l'avenir va m'apporter.

Quelles sont tes ambitions futures?

Je veux finir mon baccalauréat en science politique et ensuite entrer sur le marché du travail. J'aimerais faire une maîtrise plus tard aussi.

Certaines disent que tu es une pionnière de l'Acadie dans ce milieu, qu'en penses-tu?

Well, ça fait chaud au cœur d'entendre cela, c'est vraiment gentil de le penser. Si mon expérience peut encourager d'autres jeunes filles à le faire, j'en serais heureuse. C'est une très belle expérience et un très bon bagage à avoir en soi. Je suis vraiment fière d'entendre cela.

FICFA

Le dernier tunnel

Il est assez difficile de croire que le Québec ait pu amasser autant de fonds pour monter un film aussi extraordinaire. Au dernier tunnel, nous sommes loin des films à petit budget et sans une histoire qui manque du punch. L'industrie québécoise du cinéma a su donner aux spectateurs ce qu'ils voulaient, c'est-à-dire ce qu'ils ne trouvent habituellement que dans les films américains : des explosions, des crâches et du sexe.

Cu film expose une partie de la vie (surtout romantique) de Marcel Trépan, un grand combattant des années 80 et 90. Cette brève de l'entrevue de Trépan montre le plus gros coup

qu'il a pu faire dans sa vie : voler la Mont-Royal Bank. Avec l'aide de Fred, son « grand chum », Smiley, un partenaire qu'il suit pendant longtemps, et quelques autres coproducteurs, Marcel Trépan entreprend un grand projet de plusieurs mois, tout juste en s'attendant de quatre ans de détention. Il retrouve également son amour, Maggie, à qui il dit qu'il ne veut plus retourner en prison. Il a également affaire à une agente de probation très méfiance.

Le dernier tunnel me rappelle, à quelques différences près, le film *The Real McCoy*. Ce dernier film relate l'histoire d'une femme combattante sortant de prison

qui cherche à relater sa vie. Mais dans ce film, elle décrit la vérité. Au lieu de monter un dernier projet, comme Trépan, elle est forcée à faire ce dernier vol. Il faut dire aussi que les films américains sont plus stupides et poétiques que les films québécois.

Je ne sais pas si ce sont les caméras qui ont changé ou les prises de vues, mais il y a toute une différence entre les films québécois des années 80 et des trois dernières années. La qualité du script s'est améliorée, les personnages sont plus élaborés et les péripéties sont plus importantes. Les effets spéciaux sont aussi très impressionnants.

Si j'n'avais pas vu les visages

de Michel Côté et de Jean Lapointe, je n'y aurais pas cru. Il faut dire que s'il s'agit vraiment d'un film américain, la synchronisation des lèvres est extraordinaire. Peut-être est-ce pour faire plus « québécois » qu'ils ont écopé des accents si et si dans les dialogues. Peut-être qu'il est de sexe, on ne voit pas grand-chose à part les fesses de Michel Côté. Mais l'émotion et la spontanéité y sont! Toutefois, il aurait peut-être fallu apprendre le couple de Marcel et Maggie à s'embrasser sans avoir l'air de deux adolescents.

En fait, Le dernier tunnel est un film québécois, américain, mais qui garde toujours un petit

clôt réaliste, le preuve, c'est qu'il a la vie d'un personnage criminel historique, Marcel Trépan. Mais est-ce parce qu'il s'agit d'une phrase « fait réel » ou cinéma québécois ou encore un manque d'imagination des réalisateurs?



Cette semaine Amélie reçoit de la pièce La grande séance Herménégilde Chiasson, Diane Losier et André Roy puis en chanson Daniel Léger.

Enregistrement, mercredi 19 h 30 à l'Osmose

BRIO

Réalisation-coordination Maurice Cyr



VOUS ALLEZ VOIR

Entente de principe entre l'ABPPUM
et l'Université de Moncton...

Votre **FÉDÉRATION** étudiante **VOUS informe**



(Mise à jour en date du lundi 27 septembre 2004)

Les bibliothécaires et professeur.e.s du Centre universitaire de Moncton ont ratifié l'entente de principe conclue la semaine dernière dans une proportion de 56,6 %. Au total, 226 personnes ont exercé leur droit de vote, dont 128 étaient en faveur et 93 contre, alors que cinq bulletins ont été rejetés.

(Source : *L'Acadie Nouvelle*)

Ceci signifie donc qu'une grève NE SERA PAS déclenchée au campus.

Visitez le www.umoncton.ca/FEECUM pour connaître tous les détails.

Et aussi...

**La FÉÉCUM est à la recherche d'étudiant.e.s
pour combler les postes suivants :**

- Secrétaire d'assemblée du conseil d'administration de la FÉÉCUM
- Coordonnatrice du bureau voyage Le Mondial

(La FÉÉCUM recevra des candidatures jusqu'au vendredi 1^{er} octobre 2004)

Pour consulter les descriptions détaillées des postes : www.umoncton.ca/FEECUM

Fédération des étudiants et étudiantes
du Centre universitaire de Moncton
Unité B-111, Centre-études
Université de Moncton
E1A 3B4

Téléphone : 506-853-4400
Télécopieur : 506-853-4333
Courriel : secr@umoncton.ca



Arts & Culture

L'examen de Louis-José Houde

Annick Sémcal

Il a l'air d'un gamin philosophe avec deux heures de scène à remplir. Il aime inventer des personnages aux objets. Son charme d'enfant nous séduit tout au long du spectacle. J'ai eu la joie de pouvoir jouer un peu avec lui et de lui faire passer un examen!

Pourquoi humoriste et pas musicien?

Il a toujours rêvé de faire les deux quand il était adolescent. Il a dit aller au CÉGEP à la fin de ses études secondaires, et il a choisi la musique. L'École nationale de l'humour exige 18 ans.

Avec tout le succès que l'humour, comme le tennis?

Il est arrivé beaucoup de choses rapidement. Je prends ça très très bien parce c'est un but que je me suis fixé il y a plusieurs années. C'était mon rêve quand j'étais 18 ans, et là, je gagne des prix, j'aime des gens juste pour rire, ça fait un grand grand feeling de bonheur.

Comment te sens-tu de tout un public?

Ça dépend des contextes. Dans le cadre de ma tournée, je ne suis pas très très nerveux avant parce que c'est un spectacle qui est

extrêmement rodé. Mais il m'arrive, dans un spectacle, de tester des gags pour mon prochain spectacle. Et des nouveaux gags, je ne sais pas si c'est drôle, alors je risse toujours nerveux.

C'est ta première fois à Moncton, en Acadie? Comment s'en va ça?

Où. J'ai eu le temps de me rendre au Pizza Delight. À part ça, je n'ai pas vu grand-chose. J'ai vu deux bouts de routes.

Penses-tu que le public acadien va te comprendre?

C'est surprenant comment je parle même très vite selon. C'est une situation qui est un peu exagérée. Il y a des audiences que j'ai faites qui sont très rapides. Mais sinon, c'est exagéré même si le spectacle est très rythmé. Des parents accompagnent parfois des adolescents qui veulent voir mon show et ils viennent me voir à la fin et ils me disent qu'ils ne pouvaient pas me comprendre et que finalement, ils ont tout compris. Si tu es le minimum attentif, tu ne perds pas le fil.

Comment l'imagine-tu le public acadien?

J'ai bien kité de voir parce que les billets se sont vendus très vite et je sais que c'est un public

étudiant en majorité. J'ai un bon feeling parce que je reçois aussi beaucoup de courriels de la région. Pour moi, un public étudiant, c'est la meilleure chose que les gens qui sont le plus de mes jokers, c'est le public 18-30 ans!

Pur support à Dollarslip, le considéreras-tu comme le roi du quatuor?

Non. C'est juste une idée comme ça que j'ai eue avec des amis. Je n'ai pas voulu faire 3 ans avec ça. Mais je sais qu'il y a qui aime les vieilles choses, puis ça me fait rire. Et y a d'ailleurs un show avec Radio-Canada qui s'en vient en jouter sur les archives de la télé. J'aime le quatuor mais pas tant que ça.

Questions à choix de réponses: Normand Cannon, un journaliste, se situe entre Pire-Wee Herman et Jacques Prévert. Où se situe-tu?

Pire-Wee Prévert!

Pour ou contre les bas blancs?

Pour dans un contexte de bas blancs.

Pur du type chair ou chair?

Ni oui ni l'autre. J'aime les animaux, mais de là à en avoir un... J'aurais peut-être un chien.

Hot dog ou hamburger?

Hamburger.

Tu préfères les blagues sur les



blondes ou sur les «cousins»?

Ni sur ni l'autre, mais je sais dire sur les sœurs, si jamais il y a des blondes qui lisent ça! (Attention Louis-José, il y a des gens de Trois-Rivières qui viennent à l'université!)

Tu drogues préférez?

Vodka Redbull, vodka/jus de canneberges, ou un bon café une fois de temps en temps.

Rime ou fort?

Bien, la Lefty en particulier.

Es-tu que tu t'amuse mieux

à dire ou à lire des trucs?

Arre.

Ton expression préférée?

Holy Crap, dernièrement, mais ça change tout le temps.

Tu n'as préféré en temps-ci?

Haut de Nine Inch Nail, reprise par Johnny Cash.

Tu vois une préférence?

Bien.

La dernière chose que tu voudrais dire?

Allez manger la pizza aux fruits de mer de Pizza Delight!

Recyclez ce journal!



THÉÂTRE CAPITOL Saison 2004-2005 Capitol www.capitol.nb.ca		Canada Le Front 5 semaines	
TAXI TAXI TAXI 		THE MAGIC FLUTE 	
1 OCTOBRE - 20h (EMPRESS) Mozart & Schubert Saint John's String Quartet 8 octobre 20h EMPRESS Die Feldmans J. Strauss 13 octobre 20h		TREMENDOUS TCHAIKOVSKY Royal Winnipeg Ballet 2 octobre, 20h Pour la paix en Afrique 8 octobre, 20h Dutch Robinson 10 octobre, 20h	
BILLETS		BILLETS	
FRANK'S 811 rue Main, Moncton (506) 856-4379 / 1 800 367-7122 www.capitol.nb.ca		BILLETS	

Célébrez le 209e anniversaire d'Alexander Keith's au Club Cosmo



Mardi le 5 Octobre

Les premières 400 personnes à la porte - Prix automatique!

Coût d'entrée 2,09\$

Musique par Jay & Norm the Jammer!

Prix spécial sur la Keith's toute la soirée!

Plusieurs bourses et prix toute la soirée!

**LA FÊTE D'ALEXANDER KEITH'S...
TOUJOURS AUSSI BON APRÈS
209 ANS!**



TOUS LES MERCREDIS SOIRS C'EST VOTRE SOIRÉE ÉTUDIANTE



TOP 40 avec
DJ GEAR BOX

Paramount
LOUNGE
New & Upcoming Bands



Jam acoustic avec
Steve Leblanc

2 GAGNANTS À CHAQUE SEMAINE

D'un voyage pour 2 pour assister à
un concert mystère durant le congé de mars.

MEILLEURS PRIX EN VILLE

sur la bière, shot, pitchet
le mercredi



RABAIS

Steak \$3.99 jusqu'à 10h

venez essayez nos fameuses
Ailes de poulet .35¢ ch.



Arts & Culture

Un cinéaste qui n'a pas la langue dans sa poche

Mélanie Robichaud

Avec un peu plus de 45 films à son actif, Yves Boisset, cinéaste de marque du 20^e FCF, passait une entrevue avec le front le mardi 21 septembre.

Rétrospective de Yves Boisset

Après des études en histoire et un passage à l'IDHEC, prestigieuse école du cinéma, Yves Boisset aborde très jeune le milieu qui l'intéresse : l'enquête journalistique.

« Je finais les films d'essai dans un grand quotidien populaire de l'époque qui s'appelait Paris Jour - peut-être l'argent. Il n'y a eu rien de très drôle, on a vu un intérêt pour l'histoire et une réelle passion pour les faits divers qui sont à mon avis très souvent le reflet d'une société. C'est-à-dire que si tu te la fais dans les crises, les vols, c'est souvent, d'une manière très trépidante, le reflet d'une société.

Par exemple, ce ne sera pas les mêmes crimes, pour les mêmes raisons, en Afrique et en Acadie. Donc, de ma lecture d'actualité, il m'est venu un intérêt certain pour l'histoire, et de mon expérience comme journaliste d'enquête, un goût pour l'enquête, pour l'investigation et pour les faits divers, un peu étonné pour leur forme poétique ou sociale », a déclaré M. Boisset.

Boisset et le cinéma

Au fil du temps, M. Boisset s'est senti le titre du roi de la cuisine en France, en abordant les sujets les plus chauds. Aujourd'hui, en 40 ans et en 45 films, comprends sa carrière

possible de bon faire en touchant nos sujets les plus controversés. M. Boisset ne s'encombre tout de même pas à sa fermeté d'analyse. Il affronte régulièrement les controverses, publie en dénonçant les injustices et les dysfonctionnements de la société, qu'il expose dans ses films.

« Je pense qu'une des voies possibles du cinéma, c'est d'explorer, à travers des films qui sont les plus possibles, les dysfonctionnements et les injustices qui sont parfois embourbés pour les pouvoirs ou les mouvements destructeurs de la société. Et malheureusement, le cinéma français est, de mon avis, une timidité extrême par rapport aux problèmes de la société, et a souvent, devant les grands problèmes contemporains, un silence assourdissant », affirme Boisset.

Une censure déguisée

Il faut se rendre que l'école soit la machine de la société. La censure représente une menace à l'épanouissement du cinéma français. « J'ai dû faire 45 films et je pense qu'il y a une question qui est en ce des problèmes avec la censure. Mais aujourd'hui, depuis 1982-83, malheureusement, la censure est devenue aveugle. Et y a une nouvelle forme de censure qui a été mise au point et qui est beaucoup plus efficace, qui est beaucoup plus terrible, c'est la censure économique. On va s'encombrer de faire un film c'est traité de sujet qui sont trop brûlants ou trop dérangeants ».

« Et il y a un grand démocrate français qui s'appelle Michèle Charria, qui faisait partie de l'enseignement de François Mitterrand, sous son régime de la République française qui était supposé être de gauche mais qui était en fait un fasciste dangereux. Chacun a mis en point un système absolument impossible. C'est à dire que s'il y a un sujet qui dérange, vous ne trouvez jamais les banques pour vous soutenir et comme toutes les chaînes de télévision dépendent directement ou indirectement du pouvoir, vous ne trouvez jamais personne pour vous produire votre film, pour vous financer votre film. Donc vous n'avez même pas besoin de la censure puisque vous ne trouvez pas les moyens de le faire et ça c'est une forme de censure qui est absolument définitive, et qui aboutit au cinéma français qui n'a. Ça c'est pas forcément un mauvais cinéma, mais c'est un cinéma qui est purement psychologique ou idéologique, qui n'est jamais un cinéma social qui n'est jamais un cinéma de dénonciation et qui n'est jamais un cinéma dérangeant. Et ça, c'est un phénomène nouveau depuis une vingtaine d'années et qui aboutit à un cinéma complètement asséché, un cinéma complètement neutre et qui ne parle strictement de rien », a déclaré Boisset.

La guerre à l'Ark
Ce cinéma de reconnaissance nationale, pour ne pas dire international, dénonce aussi l'administration Bush dans un documentaire qui sera à l'affiche

dis novembre.

« Le titre en anglais est Watch Dog en Lap Dog, puisqu'on a pu dire qu'il s'agit du genre de la guerre en Irak, les journalistes sont devenus des lap dogs, les chiens-cul, de l'administration Bush. Et les journalistes (vous le savez) qui étaient des gens courageux et investigateurs, qui ont été l'affaire de Watergate et qui ont amené la démission de Nixon, aujourd'hui, travaillent discrètement pour le Pentagone et pour la Maison Blanche ».

« Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il est très très couteux et que c'est aujourd'hui des lap dogs de l'administration Bush. Et le film raconte l'évolution non seulement de la presse, mais des médias et en particulier de la télévision. C'est la télévision qui, en perdant à l'époque de la Guerre du Vietnam dans chaque foyer, en montrant les images des atrocités du Vietnam, en montrant les gens blessés, les gens tués, a restauré l'opinion publique qui était favorable au début de la guerre du Vietnam, et qui, petit à petit, a vu son influence de la télévision. Et indirectement, l'administration et le pouvoir ont obtenu la loyauté et l'empressement, depuis une quinzaine d'années, à contrôler très étroitement les images qui sont montrées. Il y a une manipulation de l'information et une manipulation de l'image qui est

impressionnante », a déclaré Boisset.

« Alors c'est un qu'on aime de montrer dans le film, en montrant par exemple la manipulation totale qui a été le débordement de la statue de Saddam Hussein sur le place du Paradis à Bagdad, on a pu croire, si vous regardez la télévision des États-Unis, qu'il y avait des centaines d'Irakiens qui débordaient d'enthousiasme pour Saddam et qui y participaient avec une joie énorme, avec un enthousiasme, alors qu'en fait, il y avait moins de 100 personnes sur la place. Mais si vous tournez au milieu des cent personnes dans la violence, on peut vous donner l'impression qu'il y a beaucoup de monde. Et d'autres fois, les gens qui étaient là, en dehors des soldats américains, étaient des chauffeurs, des journalistes américains et des membres de la CIA. Il n'y avait pas de tout de population irakienne. C'était uniquement une mise en scène et une manipulation. Ce qu'on montre dans le film, c'est pas exemple des plans tournés par le chasseur arabe Al Qaeda, où on voit qu'il y a 80 personnes autour de la statue, mais surtout la place est déserte. C'est à peu près aussi sûr, c'est peut-être même un peu sûr, de dire que les Américains font de la propagande que de dire que le terre est zéro et que le soleil se lève tous les matins.

« Il est évident que les Irakiens étaient très malheureux sous Saddam. Et est non moins évident qu'ils sont encore plus malheureux maintenant et qu'ils montrent, comme on peut le voir chaque jour, un enthousiasme défilant à la présence américaine en Irak, qui est supposé leur amener la démocratie, mais leur amène la guerre, le sang, la haine, des vies perdues. Est-ce que c'est ce que le but cherché, ou le ne croit pas. Le but cherché, on le sait très bien, c'est le pétrole d'une part, et la réduction de Bush, qui malheureusement, semble être aujourd'hui acquise », a conclu M. Yves Boisset.



Le théâtre l'Escaouette et le Théâtre populaire d'Acadie présentent

La Grande séance

de Herménégilde Cloutier • mise en scène André Zohar
avec Yoël Gauthier • costumes Luc Roudot
scénarios Louise Lefebvre • musique Jean-François Maliet
avec Albert Belzile, Philip André Collette, Marie-Louise, Mario Mercier, Denis Richard, André Roy, Marie-France Valley-Nadeau
direction de la création Marisa Sabineau et René Cormier

3 et 10 octobre à 14h30 • 7,8,9 octobre et 10 novembre à 20h
Bibliothèque l'Escaouette au 170 rue St-Jacques à Miramichi (NB)
15 et 16 octobre à 20h au Centre culturel de Caraquet
16 octobre au 5 novembre à 20h
tournée au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse

Miramichi : Billetterie du Grand Miramichi - 856-4379
Caraquet et tournée : 1-800-TPA-0920 ou 727-0941



Recyclez ce journal!

Arts & Culture

Acadie Underground : une opportunité en or pour les cinéastes en herbes

Mélanie Robichaud

C'est dans une ambiance de performance qu'a eu lieu la soirée Acadie Underground, le dimanche 19 septembre, au centre culturel Aberdeen. Au menu du Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA) depuis déjà huit ans, les nombreux spectateurs ont eu l'occasion de voir les films courts Super 8 de Robert Blanchard, Julien Cadieux, Julie Cormier, Emmanuel Chapuis, Bernard Cormier, Benoît Desjardins, José Doreau, Mario Doucette, David Gregory, Julie Haché, Andrea Hopkins, Sue Johnson, Tracy Lavoie, Marc Léger, Dan McElroy, Mathieu Sauterier et Andy Veilleux.

Ces cinéastes en herbe ont, au cours de l'été, suivi un atelier d'utilisation des caméras Super 8. Pendant l'atelier, les jeunes ont

proposé, fruit d'un travail exhaustif, le public à voter pour les films de leur choix. Marc Léger a remporté la troisième position avec son film « Subway ». Il a pris des images de lui-même en train de faire des exercices d'aérobic, en mangeant un sandwich Subway, en buvant sa liqueur et en fumant une cigarette.

« C'est un peu un commentaire sur toute la folie des régimes Atkins puis, tu es ce que tu manges, mais très drôle et très léger », a précisé Mme Imbeault.

Ensuite, c'est le jeune réalisateur Julien Cadieux qui a remporté la deuxième position avec son film « U-pick ». Ce film met en scène une jeune dame qui se promène dans un U-pick de framboises et en flirte avec des garçons effrayés à la caméra.

« Julien Cadieux a plus souvent fait de la vidéo, mais il s'est



Mario Doucette

pu avoir des conseils par rapport à l'éclairage, par rapport à la prise de vue et comment prévoir la production », a souligné Mme Nika Imbeault, directrice de la Galerie Sans Nom.

Les caméras Super 8 sont très différentes des caméras numériques. Il s'agit en effet d'une pellicule sur laquelle on peut enregistrer des scènes sans jamais pouvoir en modifier le contenu.

« La caméra Super 8 exige du montage direct - in-camera editing -, ce qui veut dire qu'il n'y a pas de montage qui se fait après. On demande nos gens de faire leur film d'un bout à l'autre à l'intérieur de la caméra, et tout ce qu'on prend une réflexion par rapport à ce que l'on veut faire. Il faut qu'on mette son papier les détails de chaque image, qu'on veut présenter et dans l'ordre qu'on veut les présenter. En vidéo, on peut reprendre une scène avec une pellicule, on ne peut pas. Une fois que c'est filmé, that's it, on ne peut pas revenir en arrière », affirme Mme Imbeault.

Suivez au visionnement de ces

matériel à Acadie Underground justement parce que c'était de la pellicule. J'ai l'impression qu'il avait déjà choisi sa musique avant de faire son film parce que sa trame sonore était à merveille », a souligné Mme Imbeault.

Finalement, Mario Doucette s'est vu attribuer la première position avec son film Wacka Wacka, lors duquel les personnages du jeu vidéo de Pac-Man sont mis en scène, mais en vraie vie. Il a fabriqué des costumes qui imitent les formes et les couleurs de Pac-Man et des trois fantômes. Il a par la suite présenté un petit scénario mettant en scène des gens dans un parc qui se sont fait attaquer par ces fantômes. L'inimitable Pac-Man était au rendez-vous pour les sauver de danger.

« Ça a été un franc succès et le film a été très bien produit le deuxième jour. Ce n'était pas la première fois qu'il faisait des films, donc il a l'expérience d'utiliser ces caméras (Super 8). Ça a donné un très bon résultat », a déclaré Mme Imbeault.

« ...un **MAGNIFIQUE** ballet contemporain...
Mozart aurait **ADORÉ.** »

WIMPEY FREE PRESS



CHOREGRAPHE
Mark Godden

MUSIQUE : Mozart

SET & COSTUME DESIGN
Paul Daigle

« **AUDACIEUX**, provocant, captivant...
Vous serez sur le bout de votre siège. »

THE WATTS



THE
Magic
FLUTE

1 seule représentation : **2 OCTOBRE 8PM**
Théâtre Capitol

Téléphone 856-4379 or 1-800-567-1922
Achetez vos billets en ligne www.capitol.ab.ca | RAISONS ÉTUDIANTS DISPONIBLES!

Canada's
ROYAL WINNIPEG BALLET
IMAGINE the Fantasy more Magic at www.rwb.org

Arnell Lewis - ARTISTE ASSOCIÉ



Canada Council
du Arts

Conseil des Arts
du Canada



Winnipeg Symphony Orchestra
Orchestre symphonique de Winnipeg

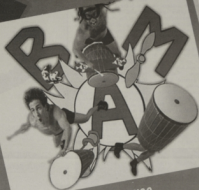
Loisirs Socioculturels présente...

DU CINÉMA!

BON VOYAGE
1 ET 2 OCTOBRE - 20H
JACQUELINE BOUCHARD



DE L'HUMOUR!



12 OCTOBRE, 19H00
SALLE DE SPECTACLE THEATRE L'ESCAQUETTE
ÉTUDIANTS 10\$ / AUTRES 15\$
BILLET EN VENTE AU CENTRE ÉTUDIANT
RENSEIGNEMENTS: 858-4554

DE L'AVENTURE!



LES GRANDS EXPLORATEURS
LE PORTUGAL
2 OCTOBRE - 20 HEURES
JEANNE DE VALOIS

ÉTUDIANTS 10\$ / AUTRES 15\$
BILLET EN VENTE AU CENTRE ÉTUDIANT
RENSEIGNEMENTS 858-4554

En collaboration avec :



UNION NOUVELLE



93.5
Radio 1
Le son d'aujourd'hui

Arts & Culture

RADARTS offrira une panoplie de spectacles pour sa saison 2004-2005

Mélanie Robichaud

C'est le mardi 21 septembre qu'a eu lieu la conférence de presse portant sur le dévoilement de la programmation de la saison 2004-2005 du Réseau atlantique de diffusion des arts de la scène (RADARTS). En partenariat avec Patrimoine canadien, l'APÉCA et la province du Nouveau-Brunswick, une panoplie de spectacles sera présentée partout en Atlantique.

Le coup d'envoi s'est fait le dimanche 26 septembre sous le signe de l'humour avec le Gala découvertes 2 du Grand Réseau. Présenté au pavillon Jeanne-de-Valois de l'Université de Moncton, ce spectacle constitue un triomphe pour les comédiens en herbe, tout en permettant au public de découvrir des artistes hilarants, variés et audacieux. Les comédiens invités étaient le « stand up » Stéphane Poirier, les personnages de Denis

Levesque, le mentaliste Patrick Kallé, et le « stand up » performeur Dave Richer.

Par la suite, le 12 octobre au théâtre L'Escaouette, c'est toute la famille qui pourra faire connaissance avec le groupe de percussion très particulier de l'Ontario, BAM. Ainsi, petits et grands auront l'occasion de faire connaissance avec des personnages qu'on croitait tout droit sortis d'une bande dessinée et des scénarios tendus entre-croisés de rythmes endiablés.

Le 4 novembre au pavillon Jeanne-de-Valois de l'Université de Moncton, ce sera le tour de l'auteur-compositeur-interprète, Amélie Veille de voler la vedette par des mélodies accrocheuses teintées tantôt de passion, tantôt de tendresse et tantôt d'humour.

Pour sa part, le spectacle Noël Louage de Lina Boudreau saura éveiller l'esprit des âmes cher le

spectateur. Ce spectacle, offrant l'authenticité et la chaleur des années 50 et 60, sera présenté le 25 novembre à Jeanne-de-Valois à l'Université de Moncton.

Presque au même temps, le quatuor de renommée internationale, Musica Mundi, prendra la scène à Grande-Digue, le 28 novembre. Les spectateurs pourront apprécier une diversité de styles musicaux, passant du classique, au populaire, au jazz et plus encore.

Finalement, Mario Jean célébrera cette troisième saison avec son nouveau spectacle « Simplement Mario », le 6 mai à Jeanne-de-Valois à l'Université de Moncton. D'un humour poignant, instinctif et intelligent, les spectateurs pourront se laisser captiver par ses jeux de mots.



Transformez Vos Rêves En Réalité

OFFRES INCROYABLES + **VOIES ALTERNES**

Destination	Coût
OTTAWA	à partir de \$88
TORONTO	à partir de \$79
VANCOUVER	à partir de \$199
EDMONTON	à partir de \$199
St. John's	à partir de \$88
SASKATOON	à partir de \$119

Ne refusez pas l'occasion de découvrir l'un des tarifs les plus avantageux pour les familles, individuellement, avec garantie de retour de l'argent si vous ne pouvez pas voyager!

Appeler Sans-Frais 1 800 REV CUTS
www.travelcuts.com

TRAVEL CUTS

IRVING

J.D. IRVING, LIMITED

Email: Resumes@jdირვინგ.com

Website: www.jdirving.com



Les services de comptabilité et de gestion financière



La Société des comptables en
management du Nouveau-Brunswick

Site Web: www.cmaab.com

Sans frais 1-877-676-2262

Contact: cmaab.program@nb.cma.ab.ca

Mercredi le 29 septembre 2004
4e

Salon Carrière
"Faire la connexion"

Gymnase du C.E.P.S. - 10h à 16h

www.umoncton.ca/sace/placement

Info : 863-2060

N'oubliez pas ta lettre de présentation et ton CV

Arts & Culture

Le bon bout de sa raison

Martin Albert

Mercredi dernier était présenté le film *Le mystère de la chambre jaune* du réalisateur belge Denis Podalydès. Ce film était en montre au Palais Crystal dans le cadre de la 18^e édition du Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA). Le festival, qui est sous la présidence de Pierre Bernier, nous offre une programmation de films variés et d'origines différentes.

Le long métrage de Denis Podalydès est une présentation de Why Not Production et une coproduction Franco-Belgique. D'une durée de 138 minutes, cette comédie policière met en vedette le frère du réalisateur, Bruno Podalydès. Les deux frères sont réunis pour une troisième fois, après l'avoir été dans *Versailles rive gauche* et *Dieu seul me voit*.

Le mystère de la chambre jaune est tiré du roman policier éponyme de Gaston Leroux. L'intrigue débute au château du professeur Mangerson. La fille de celui-ci, Mathilde, est dans la chambre jaune et crie à l'assassin. La seule façon de pénétrer dans la chambre est par la porte qui mène au laboratoire du professeur, car le festin est couvert de barreaux. Le professeur est toujours demeuré dans la pièce et personne n'a franchi le seuil de la porte. Qui a donc pu attaquer Mathilde? Et comment le résoudre, s'il y a eu un seul assassin ou s'il y en a plusieurs? Mathilde, femme de son père, ne se souvient plus de rien. Elle ne peut donc pas aider à l'enquête. L'intrigue est menée par le journaliste Joseph Rouletabille (Bruno

Podalydès) et par l'inspecteur Lusan (Pierre Arditi). Les deux se livrent une chaude lutte pour découvrir la vérité. La totalité du film se déroule au château du professeur et très vite tous les habitants du château deviennent des suspects. Podalydès tient le public en haleine jusqu'à la toute fin du film. Un qui d'ailleurs aime présumer une suite.

Le réalisateur Bruno Podalydès s'en est pas à ses débuts au cinéma. Il a reçu plusieurs prix, dont un César en 1993 pour son court-métrage *Versailles rive gauche*. Il est le scénariste de tous ses films, et c'est son père qui l'a initié au septième art. Le mystère de la chambre jaune est sa plus récente réalisation. Il nous promet la suite pour le FICFA de 2005, suite qui sera pour dire. Le parleur de la dame en noir. À sa filmographie, on peut ajouter *Voilà* en 1994, *Dieu seul me voit* en 1996 et *Liberty-Orléans* en 1999.

Le public reste accroché au film jusqu'à la toute fin et entre dans le jeu des acteurs. Bruno Podalydès est excellent dans le rôle de Rouletabille. Il a une facilité à lever les émotions du personnage.

Je ne puis passer sous silence la brillante performance de Jean-Noël Brourd dans le rôle de Sinclair, photographe de Rouletabille, qui de par sa démarche en a fait rire plus d'un. Il est tout simplement hilarant lorsqu'il doit se confondre dans l'humour grand père.

Pierre Arditi, pour sa part, nous offre une performance à la hauteur de sa réputation. Celui qui joue Toby Tenside dans *Smoking et No smoking* incarne le rôle de l'inspecteur Lusan. Il est d'une présence remarquable.

Le film était très bon et il méritait qu'on lui porte attention. On ne peut qu'attendre avec impatience la suite prévue pour l'édition 2005 du FICFA. Le public vous dira sûrement que j'ai raison car il nous a servi, comme le dit si bien Rouletabille, du bon bout de sa raison.

Neuf spectacles - Du 8 au 17 octobre
au Pavillon Jeanne-de-Valois de l'Université de Moncton

Ode à l'Acadie

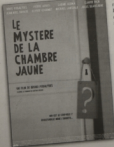


Vendredi 8 et samedi 9 octobre à 20 h,
dimanche 10 octobre à 15 h et 20 h,
mercredi 13 octobre à 20 h,
vendredi 15 et samedi 16 octobre à 20 h
et dimanche 17 octobre à 15 h et 20 h.

Adultes : 20 \$ et 25 \$ / Étudiant.e.s 15 \$ et 20 \$
(Taxe et frais de billetterie inclus)

Réduction de 5 \$ pour les billets achetés 7 jours à l'avance

Billets en vente dans le réseau de billetterie du Grand Moncton - Centre étudiant de l'Université de Moncton, Théâtre Capitol, Culture de Moncton et Frank's Music de la Place Champlain. On peut réserver les billets en téléphonant au 506-858-4554 ou au 1-800-567-1922.



Canada

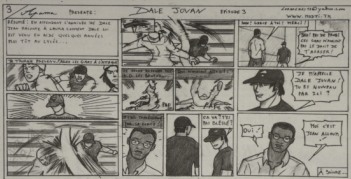
Radio-Canada
Télévision Atlantique

New Brunswick
Beauport

Chaudière
Apprentissage

Acadie
100

BANDE DESSINÉE



CKUM

Nouvelle programmation innovatrice, unique et hot !

Iohanne Thériault

La nouvelle programmation de CKUM Rétro 90.5 brille par sa grande ouverture de styles musicaux et par le dynamisme de l'équipe.

Le directeur-adjoint de la programmation, Jason Doreau, est très fier des succès de la

campagne de recrutement de cet été. « Une chose est certaine : CKUM ou qu'elle est. Cette radio est là pour ça. »

La directrice de CKUM, Michelle Reuter, croit que la station continuera l'essai qu'elle a entrepris depuis la dernière année. « Notre rôle est de donner une voix aux étudiants. Nous sommes de plus en plus présents au niveau de

la programmation sur le campus et nous continuons à développer l'unicité sur cette-ci. »

Grâce à un projet de stage de l'Université de la Colombie-Britannique, Martin « Marty » Gaudreau est le nouveau directeur de la programmation à temps plein. Mylène Drago et Melissa Thibodeau se partagent le poste de directrice à la programmation.

Isabelle Roy nous révèle du bon pied avec « Souvent c'est de 10 à 11 h. Les « Mid radio J » sont animés en alternance entre plusieurs étudiants bénévoles. Pour sa part, Mathieu Sten est à la barre de « Erreur à la maison », diffusé de 16 h à 18 h.

Les séries ont été réanimées : le lundi soir sera à nouveau internationale, le mardi

ROCK, le mercredi nous serons les hits des années 70 et notre musique francophone favorite, le jeudi donnera la place à la musique alternative et underground, le vendredi présentera sur les beats de la musique hip-hop, dance et R&B, le samedi sera une série de Beats en folie et, pour terminer, le dimanche matin sera jazz.

Heure	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
0600	Sonoma Café Information, culture et musique populaire						Rétro CKUM
0700	Rétro CKUM						Touche de musique Rétro et jazz
0800	Rétro CKUM						Café Campus (10 à 11 h)
0900	Rétro CKUM	Artiste Musique Populaire	Rétro Musique Populaire	Rétro CKUM	Musique Populaire et jazz		
1000	Rétro CKUM						Music in Canada Musique Populaire
1100	Rétro CKUM						Music in Canada Musique Populaire
1200	Mid Radio Information, culture et musique populaire						Mid Radio Musique Populaire
1300	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
1400	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
1500	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
1600	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
1700	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
1800	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
1900	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
2000	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
2100	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
2200	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
2300	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
2400	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire

Heure	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
0600	Sonoma Café Information, culture et musique populaire						Rétro CKUM
0700	Rétro CKUM						Touche de musique Rétro et jazz
0800	Rétro CKUM						Café Campus (10 à 11 h)
0900	Rétro CKUM	Artiste Musique Populaire	Rétro Musique Populaire	Rétro CKUM	Musique Populaire et jazz		
1000	Rétro CKUM						Music in Canada Musique Populaire
1100	Rétro CKUM						Music in Canada Musique Populaire
1200	Mid Radio Information, culture et musique populaire						Mid Radio Musique Populaire
1300	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
1400	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
1500	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
1600	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
1700	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
1800	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
1900	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
2000	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
2100	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
2200	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
2300	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire
2400	Mid Radio						Mid Radio Musique Populaire

Arts & Culture

Le bonheur c'est une chanson triste, Clin d'oeil introspectif

Sophie LeBlanc

Pardon Monsieur, Madame, je fais un sondage sur le bonheur. C'est quoi pour vous le bonheur? Voilà le thème principal et la question posée aux

gens déambulant dans les rues de Montréal par l'héroïne du long métrage de François Delisle présenté lors de la soirée de clôture du FICFA jeudi dernier. Ce film indépendant nous permet de suivre le principe d'Anne-

Marie, une jeune femme qui en marre du train-train quotidien et de la superficialité de son prestigieux emploi de publiciste dans une compagnie répétée. Elle démissionne donc de son poste et commence son enquête sur le

nature du bonheur. Interroguant sans discrimination un junkie, un immigré africain, un oisier et bien d'autres, elle recorde les réactions et les réponses sur sa caméra vidéo.

Inattendue, troublante ou

intrusive, la question interprétée à la guise de chacun provoque une série d'échanges divers entre l'héroïne et les sujets accotés. Certaines entrevues se terminent en conversations amicales et fructueuses alors que d'autres dégèleront en observations agressives ponctuelles d'insécurities humaines. Pour habitants d'être sollicités par une thématique inconnue, quelques personnes réagissent mal face à cette inquisition, qui de plus, impose indirectement la remise en question de leurs valeurs et de leur philosophie de vie. À titre d'exemple, une jeune en detresse croise sous l'angoisse de verbaliser son mal de vivre, l'endure crache des paroles acides et la débauchation se livre à cour courtoise à l'oreille attentive d'Anne-Marie.

Le réalisateur dépeint une variété d'interprétations de la réalité humaine par le biais des personnages du film. Un stipule d'un air candide et son que le bonheur c'est d'être bien avec soi-même, alors qu'un autre professe brutalement que le bonheur est une préoccupation de bourgeois et que la fatalité de la vie en société mène à l'autodestruction de l'homme.

Le bonheur sera également considéré de façon plus objective et matricielle par certains. Un jeune spirituel affirme d'une simplicité sublime que le bonheur c'est le vent tandis qu'un autre souffle en confiance que celui-ci, la contribution du bonheur est la drogue.

La pensée réductionniste d'une dame associe le bonheur à un sonnet comme un autre. Suivant ce raisonnement, lorsqu'il y a trop de problèmes du quotidien, elle ne trouve pas le temps de se préoccuper du bonheur. Ce pseudo-documentaire illustre la variété de conception du bonheur découvrant de la perception personnelle.

Ponctuelle de poèmes d'humour, d'espoir et de tristesse, l'œuvre demeure tout de même intense et ne laisse pas le spectateur indifférent. Ce concept de cinéma interactif fait appel non seulement aux sujets interrogés, mais également à tous les gens attentifs dans la salle. Enfin, c'est définitivement d'un film à voir pour les films de cinéma alternatifs.



SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES



COURS DE YOGA

7 octobre au 9 décembre 2004
(10 sessions)



GRUPE 1

Jour: Jeudi
Heure: 17 h 30 - 18 h 30

OU

GRUPE 2

Jour: Jeudi
Heure: 19 h 30 - 20 h 30

Tarif: 30\$ (étudiant UdeM) 60\$ (membre du Ceps) 80\$ (autres)
Local: 148 Ceps Louis-J.-Robichaud
Professeur: Mariette Richard
Contingentement: 15 personnes (par cours)

"Le Hatha-Yoga est une discipline qui, au moyen de postures aux effets anti-stress, permet de revitaliser le corps tout en développant la confiance en soi, l'attention et la concentration. Accessible à tous... quels que soient... votre forme, vos limites ou votre âge."

COURS

(AIKIDO, TAI CHI CHAN, CHI KUNG)

Nous avons encore quelques places de disponibles dans ces cours.
Profitez de nos taux exceptionnels!

Date limite d'inscription: le 4 octobre 2004

LIGUES

Il y a encore des places disponibles pour des équipes de:

- hockey gentillhomme - lundi soir (début: 18 octobre)
- hockey-boule - jeudi soir (début: 14 octobre)
- volley-ball mixte - mardi soir (début: 12 octobre)
- soccer mixte - mercredi soir (début: 10 novembre)

Pour vous inscrire, présentez-vous au bureau du S.A.R., local 106, au Ceps Louis-J.-Robichaud.
(Tél.: 858-4192)

Sports

FICFA

Un coup d'œil sur la réalité des athlètes féminines

Genève Corrier

Pendant la semaine du FICFA, le film *Des épauls solides* a été projeté le dimanche 19 septembre. Ce film, conçu par Ursula Meier, est un film qui touche un sujet assez unique au cinéma: le sport chez les femmes.

On sait l'histoire de Sabine, une jeune athlète belge dans le déroulement de son entraînement pour une compétition nationale en athlétisme. Sabine accorde beaucoup d'importance à sa performance sportive et veut toujours s'améliorer. Elle va jusqu'à des moyens extrêmes pour être capable d'améliorer sa performance, ce qui entraîne des conséquences négatives sur ses

relations avec ses amies, son entraîneur et le jeune homme qui a un œil sur elle. Sa vie tourne réellement autour de son amélioration sportive. Sabine se pense beaucoup plus forte que les autres athlètes avec qui elle s'entraîne et elle ne voit pas bien les directives de son entraîneur.

Ce film nous fait voir que quand une personne veut quelque chose, elle est capable de tout faire pour obtenir ce qu'elle veut. On peut tricher, manipuler et faire tout dans son pouvoir pour atteindre son but, mais quand l'objectif est assez près pour le toucher, on peut parfois stagner. Ce n'est pas tout ce qu'il faut. Cette réalisation fait bien partie de ce film.

Des épauls solides nous montre la réalité d'une vie d'athlète. On voit les épreuves qui attendent les athlètes et l'effort et le temps qu'ils doivent mettre dans leur sport pour améliorer leur performance sportive.

Un message bien important du film est qu'on ne naît pas athlète, mais qu'on le devient et que l'on doit travailler fort pour devenir un bon athlète. Ce film nous fait faire face à la réalité d'une vie comme athlète de haut niveau, ce qui peut nous paraître comme une vie séduisante, mais qui en réalité ne l'est pas.

L'histoire du film était bien Sabine, mais on a aussi pu voir des choses chez les autres personnages du film que certains

athlètes doivent passer à travers. On voyait une athlète qui avait un manque de confiance en elle et qui n'était pas capable de se pousser au bout. Une autre athlète avait une alimentation malsaine.

Sabine a dû faire face à des difficultés comme l'apparence physique de son corps qui tranquillement se transformait en un corps plutôt masculin avec tous les muscles qu'elle développait. Elle devait aussi faire face à un manque de confiance dans son entraîneur ainsi qu'à des conflits entre la façon dont les athlètes masculins étaient traités en comparaison avec les athlètes féminines.

Ce film est le sixième film

d'Ursula Meier, mais il est son premier long métrage de fiction. Elle a actuellement deux autres projets en cours dont un film sur la danse. Ursula Meier est née en France et est également de nationalité suisse. Elle a fait ses études en Belgique à l'Institut des arts de diffusion.

Son premier film, *Le songe d'Isaac*, réalisé en 1994, a gagné de nombreux prix. *Des Epauls Solides*, gagné au Festival Cinéma Tout Écran 2002 en Genève le prix TV5 du meilleur film francophone. Il a aussi remporté le prix titre d'encouragement à la distribution et le prix Richmond d'interprétation féminine pour Louise Serpillier qui jouait le rôle de Sabine.

Service de l'activité physique et sportive de l'Université de Moncton

À son soccer féminin, le samedi 25 septembre 2004, les Anges bleus se sont inclinés avec un score de 4 à 0 face à l'équipe Minutins de St. Mary's.

La #17 des Anges bleus, Mylene Beaudet, a été joueuse de la partie tandis que pour l'équipe adverse, Eryn Hawke

était la joueuse du match et la meilleure buteuse avec 2 buts dans la partie. Elle est suivie par Michelle Chouinard avec un but et Allie Ross, un but.

Du côté des Aigles bleus au soccer masculin, St. Mary's l'a de nouveau emporté avec un score de 4 à 0. Les buteurs de St. Mary's

sont: Matt Brannon, un but et Ryan Devine, trois.

L'université de Moncton a également assisté à la compétition d'athlétisme qui avait lieu à l'université de St. FX, le samedi 25 septembre 2004.

Chez les hommes, St. FX, termine premier avec 34 points, UNE 65 points, Memorial 44, Dalhousie 97, Moncton 108 et St. Mary's 141 points.

U de M finit ainsi en 9^e position sur 9 équipes.

Eric Frenay de l'Université de

Moncton termine en 4^e position, c'est la meilleure performance de Moncton avec un temps de 27' 21s. Mais la surprise de la journée était Saint Ansbury qui a terminé en 10^e position avec 28'50. Pour l'entraînement, cela faisait longtemps que Moncton n'avait pas eu deux concours dans le top 10.

Les autres étaient:

Paul Gaultier, 31^e avec 31'19

Philippe Roy, 32^e avec 31'32

Julien Léger, 41^e avec 32'19

Alain Fournier, 42^e avec 32'59

Chez les femmes:

Jacinthe Aucoin a fait une bonne course, elle a terminé 21^e avec un temps de 18'55

Caroline Chouinard, 26^e avec 19'29

André Perrault, 41^e avec 21'02

Monique Robitaille et

Dominique Michélin n'ont pas pu terminer leurs courses.

St. FX, a terminé premier avec 30 points, Dal 65, Memorial 83, St. Mary's 91 et Acadia 136.

Pour des détails spécifiques vous pouvez contacter l'entraîneur au 855-7099 ou à son bureau électronique au 858-3364.

**Votre «Pro Shop»
de hockey et
de baseball**



**MARITIME
Sports Excellence**

Spécialiste en :

**Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants**

www.maritimesports.com
questions@maritimesports.com

242, chemin Lewisville, Moncton, NB E1A 2R5

Tél: (506) 858-8421 Sans frais: 1-888-388-9999 Tél.: (506) 852-4438

Joe 5-0 Taxi & Courrier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste en livraisons

Service en français - Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible:
2 vans de 14 passagers

L'OSMOSE

Ce jeudi

La Folie Osmotique
continue avec DJ NUFAN!

Ce vendredi

Hommage à **Métallica**
billet en vente au bar à partir
du 4 octobre au coût de 35\$

TON bar étudiant

Ouvert sept jours sur sept

Alpine

LAGER



LA VIE EST BELLE.

ALPINE VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ANNÉE
UNIVERSITAIRE!

